

# Le Polyscope

Volume 43 Numéro 14 - 29 janvier 2010

# TMI



Le Potinscope  
Polytechniciens, faites attention, la  
chronique potins du *Polyscope* vous  
guette ! Ouvrez les yeux et fermez  
la bouche, ou on parlera de vous !

# Les Olympiques

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

C'est peut-être juste moi, mais la fièvre des Olympiques ne m'atteint aucunement. Il n'y a pas de raison particulière pour être particulièrement excité, puisque l'on sait très bien que le Canada finira 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> dans toutes les épreuves, comme d'habitude, se méritant le premier rang au niveau du décompte des médailles de cuivre ou d'aluminium, respectivement.

Je ne dois pas non plus être le seul à avoir été inoculé aux Olympiques, puisqu'à chaque édition, on peut assister à de nouvelles disciplines qui viennent de faire leur entrée aux Jeux ou qui sont en démonstration... même si le Comité Olympique affirme à chaque fois qu'il s'agit là de la dernière fois que des disciplines sont ajoutées au programme. On voit que ces disciplines visent les jeunes plus souvent qu'autrement, avec les courses de BMX et des acrobaties comme le trampoline (oui, c'est masculin) en duo, présentées durant les jeux d'été. En hiver, le Comité Olympique a décidé d'ajouter des disciplines comme la très hétéroflexible luge à deux ou les compétitions de planche à neige en *half-pipe* (« en demi pipe »).

Bon, ok, ça pourrait être pire, c'est sûr... mais il faut dire que des disciplines comme le tir au pigeon d'argile ou les compétitions équestres font partie des Jeux. Pourquoi continuer d'en ajouter s'il manque déjà de temps pour présenter toutes les compétitions ? On est actuellement au point où certaines doivent avoir lieu avant la cérémonie d'ouverture par manque de temps.

Plutôt que d'ajouter des disciplines, on pourrait peut-être en combiner pour alléger le calendrier des événements sportifs, en plus de faire appel à un public plus jeune, et donc plus assoiffé de sang et de violence.

Voici donc une sélection de quelques sports qui pourraient être jumelés lors des Jeux de Vancouver en février prochain. Nul besoin de me remercier, membres du Comité Olympique, un chèque en blanc suffira amplement.

## Le lancer du bâton de ski

On pourrait envisager de mettre au premier rang une partie essentielle et souvent laissée dans l'ombre de la plupart des événements sportifs d'hiver, la remontée en *chairlift*. Il serait alors possible de mettre en place une compétition de lancer de bâton de ski depuis la remonte-pente, question de limiter le nombre de concurrents dans des disciplines comme le biathlon en faisant passer une partie du parcours directement en-dessous du remonte-pente.

Cette discipline présente de nombreux avantages, comme le fait de limiter le nombre de personnes qui font la queue pour prendre le remonte-pente, par processus de sélection naturelle. En effet, les costumes de ski les plus laids (c'est-à-dire les plus fluos) risquent d'être les plus voyants et les athlètes courent ainsi plus de chance d'être ciblés.

## Bobsleigh vs luge

Comme il s'agit là principalement de compétitions d'énergie potentielle qui se tiennent sur le même parcours gelé, on pourrait sauver du temps en combinant ces deux disciplines pour n'en faire qu'une seule, le Bobsluge.

Si l'on néglige la poussée initiale des deux sports, la seule autre variable qui a une influence sur la vitesse des véhicules est la masse des « athlètes ». Question de laisser une chance à celui sur la luge, on pourrait lui laisser quelques secondes d'avance avant que les quatre lutteurs sumo embarquent dans leur Bobsleigh.

Pour des questions juridiques, c'est la gravité qui serait responsable des accidents horribles, pas la négligence criminelle des organisateurs de l'évènement.

Plutôt que de se bousculer comme des membres de Weight Watchers dans une vente de gâteaux ou comme des impliqués polytechniciens à l'entrée de la brasserie Molson, pourquoi ne pas permettre aux patineurs d'emporter les carabines de biathlon sur la piste ?

## Le hockey artistique

Deux équipes s'affrontent, armées de bâtons et protégées par des pièces d'équipement CCM. Un seul objectif, faire la plus belle série de pirouettes, lancers, virevoltes et autres trucs qui tournent, en équipe. Un peu comme un *roller derby*, mais avec des joueurs de hockey qui font des figures artistiques.

L'évènement pourrait d'ailleurs être commandité par l'Association dentaire canadienne, qui serait assurée d'avoir un maximum de visibilité durant l'évènement avec leur logo sur les protecteurs buccaux de tous les joueurs.

## Patinage sur courte piste armé

Nombreux sont ceux qui s'ennuyent en regardant le patinage sur courte piste, où les athlètes en casque jaune se bousculent pour être le premier du groupe à franchir la ligne d'arrivée après avoir tourné en rond pendant toute la course. En effet, cette discipline sportive rappelle beaucoup trop à la plupart des gens leur vie quotidienne.

Le premier à franchir la ligne aura réellement été celui qui aura su combiner efficacement agilité, rapidité, précision et combinaison une-pièce moulante de kevlar. Les quatre éléments de base de la réussite sportive.

Pour des questions juridiques, les athlètes qui ne parviendront pas à terminer la course verront la mention « empoisonnement au plomb » inscrite à leur certificat de décès.

VOLUME 43, N°14

SOMMAIRE

## # En échange [4]

**William et Yasmine**, en bons polytechniciens, sont allés étudier à l'étranger pour éviter de faire face aux interminables discours sur la température que l'on a au Québec. Un portrait de leurs aventures.

## # Chronique automobile [5]

**Mathieu**, en bon romantique, a un coup de coeur pour la nouvelle Honda et se désolé pour la nouvelle Mini. En fait, il a donné beaucoup plus de détails que ça, mais j'ai rien compris.

## # Culture [6-7]

Un compte-rendu du film *Crazy Heart*, récipiendaire de nombreux prix, des suggestions pour la dernière fin de semaine de l'*Igloofest* et un calendrier des événements culturels à venir dans les prochaines semaines.

## # Section Will [8-9]

**Will**, en bon étudiant à l'étranger qui écrit pour son journal local, dresse un portrait de la vie de tous les jours à l'étranger, entre des beuveries sans fin et des demoiselles de l'Europe de l'Est. Connaissant notre **Will** (inter)national, il fallait s'y attendre, puisqu'il est une véritable machine à boire et à écrire.

# double pizza

514 343-0-343

5002 QUEEN MARY **TOUJOURS 21 POUR** 1453 VAN HORNE  
**10% SUR \$ 50 ET PLUS** **SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS**

**LIVRAISON GRATUITE**

## # CONTACT

Case postale 6079  
 Succursale « Centre-ville »  
 Montréal (Québec)  
 H3C 3A7  
 Tél: (514) 340-4711 #4645  
 Fax: (514) 340-4986  
[direction@polyscope.qc.ca](mailto:direction@polyscope.qc.ca)  
[www.polyscope.qc.ca](http://www.polyscope.qc.ca)

## # PUBLICITÉ

Accès Média  
[www.accesmedia.com](http://www.accesmedia.com)

## # IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

## # DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives  
 nationales du Québec, 2010.

*Le Polyscope* est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca)

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)



## INCOHERENCE SOCIALE

## DOGGY STYLE

FRANCIS-OLIVIER LeBLANC  
francis-olivier.leblanc@polymtl.ca

**V**ous avez des valeurs ? J'ose espérer que vous en avez, sinon, vous êtes un robot et il n'est pas nécessaire de lire ce qui suit, passez directement au sudoku. Bon, vous avez des valeurs, mais en prenez-vous conscience ? Savez-vous ce qui est important pour vous ou ce qui l'est moins ? Avez-vous **une** conscience ? Vous êtes vous déjà demandé s'il y avait quelque chose sur quoi vous ne seriez jamais prêt à faire de concession ? Êtes-vous fidèle à vous-même face à ces choix ?

La fidélité, nous l'entendons souvent sur le plan des relations de couple, mais c'est beaucoup plus large que ça. Je vous donne un exemple. Disons que pour vous, le respect est une valeur fondamentale. C'est le début de la session et vous êtes pauvre (ou intelligent) et vous vous rendez à la foire au livre. Vous voyez quelqu'un que vous connaissez dans la ligne et vous optez pour le manque de civisme en faisant le gars qui commence subtilement une conversation pour se tailler une place dans la ligne d'attente. Mauvaise nouvelle, non seulement vous n'avez pas de civisme (une filiale du respect), mais vous n'êtes pas fidèle à vous-même, à vos propres valeurs. Ça profite à qui d'être fidèle ? La fidélité est un combat

de tous les jours contre nous-mêmes, contre nos valeurs et notre conscience. Ceux qui n'ont pas de conscience et ne sont pas fidèles à eux-mêmes n'ont pas de problème à vivre dans leur peau. En quelque sorte, c'est plus simple. Pas besoin de se poser de questions sur les conséquences de nos actes. Ce que je consomme affectera-t-il l'environnement ou quelqu'un ? Est-ce que mes actes nuisent à la condition de vie de quelqu'un ? Il faut assumer l'impact de notre présence sur cette terre et dans la société. En bout de ligne, ça donne quoi d'être fidèle ? Ça complique tout, ça prive.

Cette notion de fidélité, je crois que ça part de l'éducation. L'éducation des parents. La même éducation qui nous apprend à dire « s'il-vous-plait » et « merci », à vouvoyer un adulte (incluant un prof d'université), à ne pas dépasser dans une ligne, à ne pas parler dans une bibliothèque, à ne pas descendre l'escalier menant sur le quai du métro quand il vient tout juste de larguer un bataillon d'étudiants endormis sachant très bien que tu embarqueras seulement dans le suivant, à garder la droite dans les escaliers roulants (ou sur l'autoroute), à ne pas passer devant tout le monde à l'arrivée du métro pour avoir un siège, à céder son siège à un vieux, à se mettre de l'anti-sudorifique et se brosser les dents (particulièrement quand tu es chargé de TD), se mettre maximum

un à deux *pouish* de parfum... Cette éducation qui nous apprend le civisme finalement ! Le problème, c'est que si tes parents ne t'ont rien appris de tout ça, tu ne le sais pas que ça existe et tu vis très bien avec ça. C'est ceux qui ont été en punition à 7 ans pour l'apprendre qui en sont affectés. Alors je repose la question : Qu'est-ce que ça donne la fidélité, le respect ou le civisme, tous intimement liés ?

Ça donne la notion du gros bon sens (GBS). Il faut croire qu'on vit de plus en plus une pénurie de GBS lorsqu'on lit sur les tasses à café : « Attention, le contenu peut-être chaud ! ». On en témoigne aussi lorsqu'on voit à la *tivi* des publicités du genre : « Passe du temps avec ton enfant, ça va lui être profitable ». Le GBS c'est aussi ce qui t'empêche normalement de t'acheter un giga **Hummer** (pour utiliser le cliché) quand tu habites à **Laval** et que tu n'en sors qu'une fois par année. C'est aussi quand tu entends dans ton oreille : « si tu prends la valise de cash en échange d'un contrat de construction, tu vas peut-être voler les citoyens, ceux qui contribuent à ton régime de santé, de retraite, etc. ». Je vais garder l'éthique pour une autre chronique, mais ce serait quand même pertinent. Avec tout ça, avons-nous répondu à notre question ? Plus j'avance dans mon raisonnement, plus je me dis que ça ne donne pas grand-chose à ma petite personne d'être fidèle.

Même dans le lit. Si tu es responsable en te protégeant pour ne pas avoir de maladies ni te reproduire, pas de danger de se faire prendre même si tu es infidèle ! Comme dans la vie, la fidélité n'est pas supposée être simple et facile. Par contre, on n'évolue pas dans la vie si on cherche seulement la route facile. On passe surtout à côté du sentiment de fierté d'avoir été cohérent avec soi-même, d'avoir fait le « bon choix », d'avoir résisté au manque de respect, au manque de civisme. Ces sentiments-là sont difficiles à ressentir et à vivre parce que

rare, mais quand on y goûte, on se sent plus léger dans notre intellect, la vie paraît plus juste, on se sent intègre et l'intégrité, ça se sent. Les autres gens intègres se joindront à vos côtés et vous ne serez plus en situation de conflits moraux et de dilemmes. Les choix seront de plus en plus simples, évidents et faciles à faire puisque vous vous connaîtrez et vous serez fidèle à vous-même. Bref, quand on fait des efforts dans la vie, c'est payant. Quand même étonnant qu'être fidèle puisse être profitable, aussi égoïste que vous soyez !



Le chien, exemple suprême de la fidélité !

## Les Chroniques Barbares

### Les pirates: à l'avant-garde de la révolution musicale

ALEXANDRE LUCA  
Gentilhomme pirate

**T**out d'abord, j'aimerais préciser que les pirates auxquels mon titre fait référence ne sont aucunement liés aux flibustiers somaliens qui terrorisent la corne de l'Afrique à grands coups de hors-bords et de RPG (« Rocket-Propelled Grenades », pour les plus formels). Ces gentils boucaniers au teint basané, je leur réserve une section dans une autre chronique éventuelle. Aujourd'hui, peu exotique et affreusement biaisé, c'est du piratage musical dont je traite.

Vous avez potentiellement lu, ces dernières semaines, au moins un article abordant l'état de l'industrie musicale en ce début 2010. Certains chroniqueurs artistiques, défenseurs de la machine de production musicale et autres dinosaures de l'industrie déplorent, que dis-je, larmoient en regardant le déclin du système de distribution actuel : en 5 ans, les ventes globales de musique ont diminué de 30 %. Ouch, et ce même en comptant les petites victoires comme le succès des services tel *iTunes*. Et moi, malgré tout le caractère dramatique que la machine médiatique tente de nous enfoncer ardemment dans la gorge, je ne peux faire autrement que de me réjouir de cette déconfiture.

« Le piratage n'est-il pas supposé tuer la musique et l'artiste ? » me direz-vous. C'est du moins la propagande véhiculée agressivement par l'industrie musicale. Ironiquement, cette « mort » est davantage imputable aux contrats signés par les artistes. Dans la quasi-totalité des cas, un artiste ne reçoit qu'une fraction du prix de vente, l'immense majorité des frais allant directement à la maison de disques, aux producteurs, bref aux vestiges d'un système dépassé. Certes, à l'époque où un simple déhanchement d'**Elvis Presley** était suffisant pour inséminer à distance votre fille cadette, l'absence de diversité musicale permettait de se procurer une sélection exhaustive de vinyles facilement. Toutefois, la musique est probablement le médium créatif qui connaît la plus grande explosion actuellement. De plus, nous assistons à une diversité musicale qui s'accroît continuellement. Et si la majorité des artistes modernes sont vides et sans intérêt, une quantité non-négligeable de musiciens créent des pièces recherchées, riches et intéressantes. Peut-être est-ce un hasard du sort ou un triste constat des goûts dits « mainstream », mais, étonnamment, ces musiciens qui regorgent de talent sont très souvent inconnus du public général, introuvables en magasin et quasi-inaccessibles si ce

n'était du piratage.

Ce débat déchire la communauté musicale également. Beaucoup d'artistes voient en ce nouveau médium de distribution l'apothéose de la communication musicale, la musique accessible pour tous. En général, ceux-ci sont les artistes qui se préoccupent davantage de la création et de l'expression artistique plutôt que de l'argent pur et simple. Le plaisir de la création musicale, c'est de pouvoir communiquer ses pièces et non pas de se remplir les poches avec. Ceux qui affirment le contraire n'ont aucunement le droit de s'afficher comme créateurs. De plus, avec les avancées technologiques, il est possible de se créer un studio d'enregistrement personnel pour une somme assez modique. Les « labels » sont devenus obsolètes, et je trouve que leur bruyante agonie traîne en longueur.

Bref, la morale de l'histoire est la suivante : le piratage est probablement la meilleure chose qui soit arrivée à la musique depuis l'apparition du *Heavy Metal*. *Le Polyscope* vous invite donc à découvrir de nouveaux artistes continuellement, parce que la communauté musicale, en tant que grosse entité tentaculaire, se nourrit directement de ce partage. Un peu à l'image des extraterrestres et des écolières japonaises, je suppose.

#### Suggestion métal de la semaine

- Album : *Technocarnivore Mothermouth*
- Artiste : Obliveon
- Genre : Technical Death/Thrash avec des petits accents industriels
- Année : 1999
- Label : *Pro Disk*

Le groupe **Obliveon** est une excellente illustration de ma prise de position sus-mentionnée. Ce groupe québécois majoritairement inconnu par ma génération a survécu sur l'enchevêtrement de tubes qu'est l'Internet. Si ce n'était du téléchargement illégal, il est fort possible que l'héritage de ce groupe eut

disparu. Revenons-en à l'album. La richesse d'**Obliveon**, particulièrement apparente sur cet album, est la composition excessivement « vargeuse » sans être abrasive. Une sorte de *Meshuggah*, sans le côté « mind-fuck perpétuel ». Leurs riffs harmonisent l'agressivité du technical death metal avec un aspect mélodieux qui leur est particulier. On notera également que le groupe ne se refuse pas à chanter en français à l'occasion. Pour ceux qui redoutent les chansons mièvres francophones, *Désert Incorporel* saura vous séduire violemment les tympans jusqu'à un orgasme auditif cataclysmique.



# Faire ses études au Mexique, par où commencer ?

YASMINE HADDAD  
Collaboratrice

**J**e suis depuis un mois et demi dans la ville de Mexico en échange. Je vais d'abord faire une mise en contexte de la ville où je me trouve et élaborer sur mes études ici. Je vous rappelle que Mexico est en plein milieu du pays et je n'ai donc pas l'occasion d'aller à la plage tous les jours boire une bière Corona sous un sombrero. J'ai fait un cours d'espagnol et je me suis lancée à l'aventure au Mexique.

La ville semble avoir beaucoup plus d'histoire que Montréal. Par exemple, les conquistadors espagnols, après avoir tué le roi aztèque, ont décidé de s'installer tout simplement en construisant par-dessus la ville aztèque. En effet, dans les années quatre-vingt, en creusant au centre-ville, pour y construire un bâtiment, ils ont découvert un temple. Aujourd'hui, en plein milieu du centre-ville, en face d'une immense cathédrale espagnole, il y a un immense trou dans lequel on peut visiter ce temple et le musée qui explique son histoire. Donc, malgré la colonisation, les mexicains reconnaissent leurs origines aztèques et tiennent à protéger leur patrimoine. Le Mexique est un pays indépendant

de l'Espagne depuis le 16 septembre 1810. La nuit du 15 septembre, les gens se rassemblent partout dans le pays pour « el grito », le cri d'indépendance. Ce cri est simplement une façon de souligner le fruit de la révolution et de crier « Viva Mexico ». Bref, les mexicains sont fiers de l'être et ils aiment leur pays.

Je suis en échange à la *Universidad Autónoma de México* pour une session. Contrairement à la Polytechnique les cours au Mexique ont commencé au début du mois d'août. Cette université est la plus grande dans le pays. Ici, on retrouve des universités privées et des universités publiques gratuites. Je dis « gratuite », mais le coût pour une session est en réalité moins de 1\$. Mais, j'ai la joie de payer mes frais de scolarité comme vous tous pour mes cinq cours qui seront crédités. Le campus est tellement immense qu'il s'appelle ville universitaire. On parle de 300 000 étudiants! Il y a un service d'autobus gratuit pour se rendre d'une faculté à une autre ou au Métro. Je me plaignais quand j'avais un cours au premier de Lasso et que je devais aller au cours suivant

au sixième du Principal. Ici, entre le Principal et l'Annexe il y a dix minutes de marche. Ce qui m'amène à dire que la ponctualité n'est pas une priorité dans cette université, car il n'y pas dix minutes entre les cours. En effet, en théorie je devrais

que je n'apprenne pas exactement la même chose que l'étudiant d'un autre groupe. Par exemple, dans mon cours de circuits électroniques, le professeur nous a informé que l'horaire ne correspondait pas à son emploi du temps et que nous allions avoir un cours de quarante-cinq minutes

et non d'une heure et demi. Le système d'évaluation est aussi très différent. J'ai l'impression de goûter au tronc commun que la Polytechnique avait. Il y a des devoirs, des examens, des laboratoires mais aussi des petits projets dans chaque cours. Les devoirs peuvent varier grandement. Pour ce même cours de circuit, j'ai eu un devoir dans lequel je devais expliquer la relation entre la mécanique quantique et l'électronique. Par contre dans un cours de probabilité et statistique j'ai été voir une pièce de théâtre sur l'Holocauste et j'ai dû en faire la critique. Le manque de structure implique que les professeurs sont plus indulgents et qu'on peut voter pour que les examens comptent que pour 30% du cours et que les projets et devoirs comptent pour le reste. J'aime le fait de voir une façon

différente de faire les choses. Dans le monde du travail, ces différences au niveau de l'éducation se reflètent sur les ententes de deux entreprises de pays différents. Contrairement à une session normale à la Polytechnique où j'apprends le contenu des cours, ici j'apprends l'espagnol et une nouvelle méthode de travail.

J'aimerais terminer sur une note culinaire. J'ai probablement mangé plus de tortillas en un mois que dans toute ma vie. J'ai découvert que les burritos, fajitas, tacos croustillants et nachos sont des inventions américaines au même titre que le poulet du Général Tao et les Fortune Cookies. La tortilla est l'aliment de base dans lequel on peut y mettre toutes sortes de viandes, l'ensemble formant un taco. Disons que le restaurant *Tres Amigos* n'est pas aussi authentique qu'il le prétend. Les bières locales sont plus populaires que les bières importées. De plus les gens boivent souvent leurs bières mélangées avec du jus de lime ou du Clamato. La bière coûte 0.90\$ au dépanneur du coin qui, ouvert 24h, vend aussi de la tequila même après 11pm. Le shampoing coûte cinq fois plus cher qu'une bouteille de bière ce qui m'amène à penser que nous avons tous des priorités différentes.



me téléporter de mon cours qui fini à 13h pour aller à celui qui commence à 13h. Mais les professeurs aussi arrivent en retard, et ça ne semble gêner personne. Ici, les professeurs ont l'entière discrétion de la gestion de leur cours et de leur manière d'évaluer. Cela peut faire en sorte

## Strč prst skrz krk

WILLIAM SANGER  
sanger.w@gmail.com

**O**u tout simplement « se mettre un doigt en travers du cou », bienvenue en République Tchèque, royaume de la culture, de la bière et des pragoises aux courbes avantageuses !

Après un road trip de 1000 kilomètres, m'y voici enfin. J'ai vu défiler les villes d'Évian, de Lausanne, Berne, Bâle, Strasbourg, Nuremberg et Pilsen (avec un arrêt obligatoire dans un bar pour déguster une bonne et fraîche bière pils) pour finalement arriver dans les rues alambiquées de Praha.

La ville frappe par le contraste que produisent les blocs de ciment défraîchis agencés les uns à la suite des autres, constructions issues de l'ère communiste, et les bâtiments richement ornés de dorures et de sculptures. Dans les rues, les Trabants, ces bolides de l'après guerre dont le moteur à deux temps mettrait les nerfs en sphère des plus valeureux guerriers de Polysphère, sillonnent les avenues recouvertes de pavés où sont posées les rames de tramway qui parcourent la ville.

Prague n'est pas très grande, mais elle regorge de surprises et de beautés à chaque rue. On compte parmi ces surprises le château de Prague qui surplombe la ville. L'enceinte du château comporte de nombreux bâtiments, dont le palais présidentiel, ainsi que la cathédrale de Prague. En descendant les jardins royaux où se trouvent des pieds de

vigne, on peut contempler le panorama qu'offre la ville toute entière. Le fleuve de la Vltava sépare en deux la capitale tchèque, les ponts reliant ces deux rives entre elles. Parmi ces ponts se dresse le mythique pont Saint Charles, jalonné de statues de part et d'autre. Sur les quais, les péniches s'arrêtent proche des ponts, et il arrive d'entendre chanter des groupes de voyageurs russes au son des accordéons. En prolongeant la petite promenade, nous arrivons dans le cœur de la vieille ville, avec les cathédrales, églises, et surtout l'horloge astronomique, œuvre d'une ingéniosité remarquable construite en 1490 par Jan Ruze, qui ne donne pas seulement l'heure, mais surtout qui situe la terre par rapport au soleil et à la lune au cours de la journée, le tout selon la forme d'un astrolabe. À chaque heure jusqu'au soir, les douze apôtres défilent au son des cloches devant une armée de badauds armés d'appareils photos. On raconte que son inventeur fut rendu aveugle pour qu'aucune autre ville ne puisse obtenir un pareil chef d'œuvre d'horlogerie.

On peut vraiment parler d'une capitale culturelle et musicale pour l'Europe ; avec environ deux opéras joués quotidiennement au Statni Opera (opéra d'état) et à l'opéra Divadlo Národní (opéra national), le tout avec des places à 3 \$ pour les plus hautes, autant dire que ça coûte une bouchée de pain ! Il existe aussi un genre artistique propre à la République tchèque, le théâtre d'ombre, mise en scène où les jeux de

lumière et art s'entremêlent au cours du spectacle. Comme mentionnée plus haut, l'architecture de la ville est complètement hétéroclite, avec de superbes bâtisses telles que le Rudolfinum (salle de l'orchestre symphonique) ou le Ginger and Fred, immeubles aux courbes rappelant deux danseurs s'entrelaçant.

Mais Prague, ce n'est pas juste un orgasme culturel pour un ancien directeur à la culture du *Polyscope*. C'est aussi le paradis des bières ! Une seule phrase pourra vous sortir des plus grands problèmes en voyageant en République tchèque : jedno pivo prosim, ou plus exactement « une bière s'il vous plaît » (à dire au prochain Pub). Vous pouvez agrémenter le tout de : dva piva prosim, « deux bières s'il vous plaît », le reste n'étant qu'une éternelle répétition des deux dernières phrases jusqu'au sommeil profond bordé d'éthanol. Pour deux dollars, vous aurez droit à un demi-litre du plus pur jus de houblon fermenté qu'il puisse exister sur terre, brassé à quelques kilomètres de la ville !

Et qui dit bières, dit nécessairement blondes, brunes, rousses, et de là, il n'y a qu'un saut vers les pragoises. Ah... que dire ? Pour que vous puissiez imaginer un peu la scène, c'est comme une promotion de génie biomédical, mais à l'échelle d'un pays. C'est le défilé des décolletés plongeants avec au moins (et au bas mot) 36C++ de tour de poitrine... Et parmi les touristes, notons les italiennes, russes, suédoises, espagnoles, infirmières... Ouf, il me faut une bière...

Prague est trop incroyable pour être résumée en un article, il y a encore le Printemps de Prague où a eu lieu la Révolution de Velours à la chute du régime communiste, l'artiste Mucha, le cubisme tchèque, les voyages en train foireux, les bortchs, les galettes

fourrées à la confiture de prune, le compositeur Dvořák... Bref, autant de raisons pour un nouvel article sous peu !

À bientôt pour de nouvelles aventures européennes en direct de Tchèque !



Crédit photo : William Sanger

# L'actualité automobile.

MATHIEU BONIN

Déteste les contraventions...

L'euphorie des salons automobiles terminée, on pourrait logiquement s'attendre à un certain calme dans l'industrie automobile. C'est vrai jusqu'à un certain point, car puisqu'il s'agit d'un domaine à haute capitalisation technologique, le progrès n'arrête pas. On ne peut malheureusement pas en dire autant du design automobile qui, certaines fois, devient carrément erratique.

## Une future Honda NSX ?

Voici la nouvelle arme de Honda dans la SuperGT, une série de courses de voiture

de grand tourisme basée au Japon : la HSV-010. Présentement, il s'agit d'une voiture destinée uniquement à la course, mais rien n'empêche les amateurs de rêver à une version de route qui remplacerait la défunte NSX. De plus, la très féline carrosserie est motivée par un V8 3,4 litres fournissant 496 chevaux aux roues arrières. Sachant qu'il n'a que 1 102 kilos à mouvoir, les accélérations doivent déplacer beaucoup d'air. De plus, la sonorité du moteur vaut amplement un détour sur Youtube : la tonalité haut-perchée du V8 ressemble un peu à celle des Formule 1 actuelle, quoique ce n'est pas aussi splendide que la symphonie du V10 de la Lexus LF-A.



De haut en bas :  
La très racée Honda HSV-010 Crédit photo : Honda  
L'épouventail Mini Countryman Crédit photo : MINI

## On a violé l'âme de la Mini Cooper !

Définissons ce qu'une Mini Cooper doit être : une voiture sous-compacte stylée gratifiée d'une conduite de kart. Observons maintenant le nouveau VUS compact Mini Countryman. Est-il stylé ? Non, on a totalement dénaturé le design original pour en faire un pastiche de très mauvais goût. Quant à la conduite, comment un véhicule plus haut, plus lourd et équipé de 4 roues motrices peut émuler la sensation de la Mini ? Honnêtement, je suis persuadé que les designers regrettent amèrement d'avoir accouché d'une telle horreur. Ce qui a fait dire à un haut-gradé du Polyscope la phrase suivante : « Maintenant ils savent qu'il ne faut pas boire durant la grossesse... »

## Photos espions

Les paparazzis de l'automobile n'ont pas chômé ces dernières semaines. Il y a des photos-espions d'une vaste variété de voitures, et, oh comble de bonheur, la plupart seront disponibles à la vente en Amérique du Nord dès l'année prochaine.

Le véhicule camouflé qui retire le plus d'attention est sans contredit la future grande Lamborghini, surnommée « Jota ». Des sources bien informées avancent que le V12 développera la « sobre » puissance de 700 chevaux et que le rouage à 4 roues motrices sera conservé. De plus, il semblerait que cette remplaçante de la Murciélago sera moins pesante que cette dernière, grâce



à une plus grande utilisation d'éléments en fibre de carbone et d'aluminium.

Ailleurs sur le continent européen, des photos-espions ont révélé que la future Mercedes SL aura une calandre similaire à celle de la SLS AMG. Je suis plus ou moins en accord avec cet hypothétique élément de style, car si la SLS est un hommage à la 300SL Gullwing des années 1950, la SL a toujours été un coupé luxueux avec un style d'avant-garde, et un tel musée n'a pas sa place. Une rhinoplastie est donc vivement recommandée...

Il n'y a pas que des voitures de prestige qui ont été surveillées : la Suzuki Swift de 6<sup>e</sup> génération a été surprise lors d'essais hivernaux. Cette Swift n'aura rien à voir avec la Swift nord-américaine qui n'est qu'une Aveo rebadgée : il s'agira plutôt d'une sous-compacte bien finilée et très agréable à conduire, un peu comme la Swift européenne actuelle. Parlant d'Aveo, celle-ci sera complètement revampée d'ici 2011... On s'attend donc à un style similaire à celui de la Chevrolet Spark.

Finalement, le concept Lexus LF-Ch présenté au salon de Francfort pourrait bien devenir réalité : l'Audi A3 et la BMW Série 1 auront alors une nouvelle concurrente dans leurs plates-bandes.

## Mazda 5 2011

Voici un re-stylage carrément mal fait. On peut pardonner le fait que la partie arrière est trop anonyme, mais pas le fait que la nouvelle calandre reprend le sourire naïf de la Mazda 3. J'ai beau croire que les deux véhicules partagent la même plate-forme, ce n'est pas une raison pour reprendre la stupide grille avant... Pour illustrer mon désaccord, voici une Mazda 5 jumelée avec la face du « awesome smiley ». Pas si différent que ça après tout, non ?

Sur cette comique comparaison, je vous dis bonne route, et faites attention aux policiers : c'est la fin du mois, et certains « donneux de tickets » n'ont pas encore atteint leur quota mensuel. Ah oui, j'allais oublier : SAAB a été reprise par le petit constructeur néerlandais Spyker. Vous voilà informés...

# Les cafés étudiants de l'UdeM

MATHIEU BONIN

Squatte le café des étudiants en médecine dentaire

Initialement, je devais évaluer le Macrophage, le café des étudiants en biochimie, situé au local E-212 du pavillon Roger-Gaudry. Toutefois, il s'agit plutôt d'un comptoir alimentaire avec trois vieux sofas : rien qui retire l'attention en général. À sa décharge, je dois mentionner que les responsables du café ont déjà proposé de faire tomber le mur qui les séparent du « food-court » adjacent pour ainsi obtenir plus d'espace, mais

l'administration de l'UdeM a refusé. Autre fait digne de mention, les tarifs sont très abordables, mais se rendre là-bas requiert un GPS de 500 \$, et encore...

Tant qu'à être situé dans les abysses du pavillon Roger-Gaudry, l'équipe d'expédition formé par des membres du Polyscope ainsi que moi-même avons décidé de pénétrer encore plus loin dans les profondeurs de ce bâtiment trop complexe pour le commun des mortels. Nous avons finalement rejoint les environs du café des étudiants en médecine dentaire, et nous avons droit à toute une surprise.

## Ambiance et commodités

Tout d'abord, la seule forme de vie présente mis à part les explorateurs venus de Poly étaient les bactéries qui s'activaient à dégrader une vieille pomme. Ensuite, aucun produit n'est vendu ici : il n'y a pas même pas de machine distributrice ni de machine à café ! Toutefois, l'aménagement du local est simplement formidable pour un café étudiant. Il y a une section « lounge » équipé de 5 sofas en cuir et agrémentée d'un long miroir et d'arbustes décoratifs. Dans une pièce adjacente, il y a une table de billard avec des bâtons facilement accessibles. En fait de commodités, on peut compter trois micro-ondes ainsi qu'un réfrigérateur en-dessous d'un comptoir. Ai-je mentionné que les toilettes sont mixtes ? Le local est situé au I-005, dans le sous-sol du pavillon accessible par l'entrée H-1. S'y rendre est un peu compliqué, mais le Polyscope offre des visites guidées.

## Verdict

Après une houleuse partie de billard, nous sommes partis en nous demandant pourquoi c'est le désert. Ce café a tellement de potentiel : des soirées qui y seraient organisées feraient sûrement fureur. À moins que les étudiants en médecine dentaire nous cachent quelque chose...



La table de billard au local I-005 Crédit photo: Mathieu Bonin

**UQAR**  
Rimouski | Lévis

S O F

DE DÉPASSEMENT

## Des études de 2<sup>e</sup> cycle en ingénierie à Rimouski

### Maîtrise en ingénierie

Pour les bacheliers en génie désireux d'acquérir une spécialisation dans l'un des domaines suivants :

#### • GÉNIE ÉLECTRIQUE :

- les machines électriques
- la commande adaptative, optimale et intelligente
- le traitement des signaux
- la vision numérique
- la télécommunication et la communication sans fil et par satellite.

#### • GÉNIE MÉCANIQUE :

- l'étude et la conception intégrée des systèmes mécaniques
- le comportement mécanique des matériaux et des structures
- la conception et la fabrication assistées par ordinateur
- l'amélioration des performances des procédés et des équipements de fabrication mécanique
- le comportement mécanique des matériaux et des structures
- la productique et les systèmes industriels évolués
- le comportement dynamique de véhicules lourds
- la télé-détection
- l'énergie éolienne

### Programme court de 2<sup>e</sup> cycle en énergie éolienne

Pour les diplômés à la recherche d'une formation intensive en énergie éolienne.

## Renseignements

- formations, professeurs, activités de recherche : [www.uqar.ca/genie](http://www.uqar.ca/genie)
- processus d'admission et formulaires : [www.uqar.ca/admission](http://www.uqar.ca/admission)
- un conseiller pour préciser votre projet d'études : [ingenierie.m@uqar.ca](mailto:ingenierie.m@uqar.ca)

# Igloofest 2010 : Dernière fin de semaine

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Décidément une rude année que réserve Dame Nature à l'organisation de l'Igloofest cette année. Après une première fin de semaine inhabituellement douce qui a presque transformé le Quai Jacques-Cartier en *Osheaga*, la seconde fin de semaine aura quant à elle été la victime d'un froid plus mordant, qui ne sera cependant pas venu à bout des amateurs de musique électronique venus nombreux pour l'occasion.

Cette dernière fin de semaine du festival promet d'être mémorable, avec la soirée de vendredi mettant en vedette deux grands noms du label *Ninja Tune*, **Ghostbeard** et **King Cannibal** avec leur dubstep/hip hop/dancehall qui ajoutera une saveur différente à la programmation principalement techno et house de cette édition du festival. En plus de la prestation de ces deux artistes, le français **Douster** et l'anglais **Rusko** ajouteront à la soirée leur touche unique de musique uptempo et grime, qui sauront à coup sûr interpeller le public et le faire danser ou lui donner envie de faire l'essai d'un nouveau mode de locomotion, le body-surfing. Beaucoup plus efficace que l'on pourrait l'imaginer.

Pour ceux qui en seraient à leur première expérience à l'Igloofest, sachez que vous pouvez toujours y trouver une place qui correspond à votre idée d'une bonne soirée. Si vous êtes du genre à préférer vous asseoir et écouter la musique, les *bean bags* installés près du feu vous permettront de siroter votre cocktail confortablement. Si vous préférez une soirée

avec plus d'action, l'avant de la scène sera certainement l'endroit idéal pour vous puisque vous pourrez y danser et/ou prendre part activement au nouveau mode de locomotion.

À l'affiche pour les deux derniers jours :

## Vendredi 29 janvier

- **Ghostbeard**, reggae, dubstep
- **Douster**, dancehall, glitch, hip hop
- **Rusko**, dubstep
- **King Cannibal**, dubstep, hip hop

## Samedi 30 janvier

- **Stefny Winter**, techno, minimal
- **Joris Voorn**, deep house, techno
- **Nic Fanciulli**, tech house

Ne manquez pas cette dernière fin de semaine de l'Igloofest, puisqu'il s'agit là de la dernière occasion de sortir en plein air avant la fin du printemps... soit jusqu'au début de la saison du *Piknic Électronik*, à la mi-mai. J'espère que les compte-rendus de ces fins de semaines électroniques du mois de janvier et les suggestions qu'ils contenaient vous auront donné envie de vous joindre à la fête, ou auront au moins pu traduire une partie du plaisir que nous avons eu à couvrir cet événement.

L'Igloofest, de 18h à minuit, sur le Quai Jacques Cartier du Vieux-Port de Montréal. Billets disponibles chez *Moog Audio*, *Atom Heart*, *Off the Hook* ou sur *Ticket Pro*, pour éviter la file de la billetterie.



Le mode de locomotion préféré à l'Igloofest. Crédit Photo : Philippe Sawicki

## Crazy Heart

GUILLAUME TYTECA

guillaume.tyteca@polymtl.ca

On pourrait imaginer un remake de début 2009. En effet après le retour de **Mickey Rourke** avec *The Wrestler*, cette année nous avons le droit au retour de **Jeff Bridges** que l'on n'a pas énormément vue ces dernières années. On pourra se rappeler de son rôle dans *Iron Man*, mais depuis 5 ans, il n'a pas joué de « grand » rôle. C'est donc avec un film qu'il a lui-même produit qu'il revient. Mais ce n'est pas le seul grand acteur connu présent dans le film. D'autres acteurs de soutien tels que **Colin Farrell** et **Maggie Gyllenhaal**, mais ce sera pour plus tard...

Revenons donc au film, l'histoire peut paraître simpliste, voire un aspect de déjà vu. Un ancien chanteur de musique country va de bar en bar pour jouer ses anciens hits. Tout le monde le connaît et ses fans restent quand mêmes nombreux. C'est ainsi qu'il voyage énormément et qu'il reste rarement à la même place. A cela rajoutons que c'est un alcoolique chronique. On aurait pu lui mettre en plus un cancer ou une envie de suicide que ça n'aurait pas changé grand-chose. Son nom ? On

ne le connaît pas mais son surnom est tout aussi atypique d'un vieux film des années 1970, c'est *Bad, Bad Blake* (on ne va pas chercher trop loin non plus...) et comme il se plaît à le dire « On ne saura que son véritable prénom que lorsque ce sera écrit sur sa tombe »... Enfin vous voyez le personnage, non ? Donc maintenant que l'on a mis le personnage en place, il faut lui trouver une histoire... Pour le retour de **Jeff Bridges**, les scénaristes n'allaient pas lui mettre une histoire à l'eau de rose à la *Brokeback Mountain*, mais plutôt une histoire d'amour avec une fille plus jeune que lui. Donc c'est ainsi qu'il fait la connaissance de Jean Craddock, jeune journaliste d'une petite ville qui va interviewer Bad. Qu'est ce que l'on pourrait rajouter de plus à cette histoire qui semble tout à fait idyllique ? Un enfant bien sûr ! Donc maintenant Jean Craddock est une mère au foyer, élevant seule son enfant. Donc ça y est l'histoire est posée et je vous laisse imaginer la suite...

Bon tout ceci pourrait paraître cliché et à ma grande surprise cela marche ! Ma première crainte en allant voir ce film était qu'il soit beaucoup trop tourné vers **Jeff Bridges** et son retour en tant qu'acteur principal

mais pourtant ça marche ! Les chansons sont tout à fait appropriées et l'on ne s'étonne même pas qu'il ait reçu un *Golden Globe*. D'ailleurs pour continuer dans la même lignée on peut remarquer que *The Wrestler*, avait lui aussi gagné le *Golden Globe* de la meilleure chanson. Puis de toute façon on remarque qu'un film sans bonne musique ne marche pas. Donc ce film est d'abord pour les amateurs de country puisqu'il ne tire pas son épingle du jeu en étant des plus particuliers, les spectateurs trouveront leur compte entre l'histoire et l'abondance de musique. D'ailleurs, **Jeff Bridges** ne fait pas seulement que jouer un simple rôle, il est également l'interprète de la chanson « *Crazy Heart* » et c'est peut-être cela qui lui a valu un *Golden Globe*. Tiens donc encore un *Golden Globe* pour ce film. A noter que l'an dernier aussi **Mickey Rourke** avait gagné un golden globe, ce qui avait fait décoller sa carrière...

Enfin le jeu des acteurs secondaires est d'une grande qualité. En effet on retrouve des acteurs comme **Colin Farrell** qui avait un peu disparu avec la naissance de son fils. Il interprète le « poulain » de Bad, qui a un succès fou grâce aux chansons et à l'éducation de Bad. Étonnamment

naturel, il apporte une profondeur à l'histoire. On remarquera aussi **Maggie Gyllenhaal** (remarquée dans *The Dark Night* en *Rachel Dawes*) qui joue d'une merveilleuse manière, et qui apporte un peu plus d'humanité au personnage de Bad Blake qui vit dans l'alcool et sans avoir de but précis.

En tout cas, il mérite ses deux

*Goldens Globes* et on ne peut que lui souhaiter de continuer sur la même lancée. C'est donc un film à aller voir non pas pour l'histoire en elle-même car elle n'apporte pas grand-chose mais plus pour la qualité musicale de l'œuvre. Et si vous êtes en plus fan de country alors ce film est pour vous. *Crazy Heart*, un film pour une soirée tranquille.



Jeff Bridges dans le film *Crazy Heart*. Crédit Photo : Lorey Sebastian

# Agenda de session

ALEXANDRE GALLIEZ  
culture@polyscope.qc.ca

La vie culturelle est très développée à Montréal, alors autant en profiter. Voici un petit tour d'horizon de la programmation de quelques salles de spectacles et des concerts à venir.

## Le Théâtre du Nouveau Monde

Le **TNM** propose une grande variété de pièces de théâtre classique avec des œuvres internationales majeures. La prochaine pièce au programme est *Huis Clos*, de **Jean-Paul Sartre**, qui sera jouée à partir du 9 mars. Les textes de **Boris Vian** lui feront suite, avec le spectacle *Et Vian! Dans la gueule*. Ce spectacle soulignera les 50 ans de sa disparition, avec une belle revue des textes et de la musique de ce grand auteur. La saison du **TNM** se terminera avec *Le Dragon Bleu*, écrit et mis en scène par **Robert Lepage**.  
[www.tnm.qc.ca](http://www.tnm.qc.ca)

## Le Musée des Beaux-Arts

Le **Musée des Beaux-Arts** reste ouvert même pendant leurs travaux d'expansion. La programmation souhaite mettre l'accent sur la musique et la mode. L'exposition de l'hiver-printemps 2010, intitulée *Le verre selon Tiffany : la couleur en fusion*, met l'accent sur la contribution que cette artiste a apporté au design et à la technologie du verre. Ce sera également l'occasion de découvrir un ensemble de vitraux d'une valeur patrimoniale et esthétique inestimable. L'exposition printemps-été sera musicale, avec un hommage au trompettiste **Miles Davis** : « *We want Miles* ». *Miles Davis : le jazz face à sa légende*. Elle s'inscrit dans la continuité des expositions sur **Warhol** et **John Lennon**.  
[www.mbam.qc.ca](http://www.mbam.qc.ca)

## Le Musée d'Art Contemporain

Ce musée est la première institution au Canada vouée exclusivement à l'art contemporain. L'exposition actuelle, *Cubes, blocs et autres espaces*, propose une lecture des cadres urbanistique, architectural et médiatique, qui régissent la vie moderne. Bon à savoir : l'entrée du Musée est gratuite tous les mercredis de 17h à 21h.  
[www.macm.org](http://www.macm.org)

## Centre Canadien d'Architecture

Ce musée, situé en plein centre-ville, propose une série d'expositions très intéressantes. Actuellement, *Entracte : films d'un futur héroïque* présente une gamme de films artistiques, scientifiques et expérimentaux traitant des thèmes de la vitesse et de l'espace. Ces films sont issus directement des archives de la **NASA** et du **National Air and Space Museum** entre autres. (Vous pouvez retrouver un descriptif de l'exposition dans le numéro hors-série de la fin de l'automne.) La prochaine exposition débutera le 8 avril et restera

sur la thématique de l'espace (qui s'en plaindra ?). Elle s'intitulera *Autres odyssées de l'espace* : **Greg Lynn**, **Michael Maltzan** et **Alessandro Poli**. L'entrée du Musée est gratuite pour les étudiants en tout temps.  
[www.cca.qc.ca](http://www.cca.qc.ca)

## L'Opéra de Montréal

Cette année, l'**Opéra de Montréal** fête ses 30 ans. Pour l'occasion, l'Opéra jouera *Tosca*, de **Puccini**, qui lançait la compagnie il y a trente ans. *Simon Boccanegra* de **Verdi** et *Cendrillon* de **Massenet** termineront cette programmation. L'**Opéra de Montréal** a également choisi de démocratiser leur discipline avec la présentation de l'œuvre et des artistes avant chaque représentation.  
[www.operademontreal.com](http://www.operademontreal.com)

## L'Orchestre Symphonique de Montréal

Cette année, l'**OSM** a mis à l'honneur la grande tradition classique viennoise. Ainsi, le 15 et 16 février l'**OSM** jouera l'intégrale des Concertos pour piano de **Beethoven**. Le pianiste **Till Fellner**, d'origine autrichienne, a une grande expérience de Beethoven et a déjà joué à New York, Paris et Tokyo. Il sera dirigé par le grand **Kent Nagano**. Il dirigera également le violoniste russe **Vadim Repin** pour l'unique Concerto pour violon de **Beethoven** le 23 et 24 février.  
[www.osm.ca](http://www.osm.ca)

## La TOHU

Si vous lisez la section culture de façon régulière, je n'aurais plus grand chose à vous apprendre. Pour rappel, la **TOHU** va présenter en première mondiale la dernière création de la compagnie **Les 7 doigts de la main** *PSY*. Le spectacle commencera le 16 février. Pour leur 4<sup>e</sup> création, **Les 7 doigts de la main** sonde les profondeurs denses et surréalistes de la psyché humaine. Un rendez-vous à ne pas manquer, certaines dates affichent déjà complet. Le prochain spectacle gratuit jouera le 1<sup>er</sup> avril s'intitulera *Sauver sa peau* et traitera de l'identité.  
[tohu.ca](http://tohu.ca)

## Concerts :

Voici quelques groupes qui vont se produire en concert pendant l'hiver :

**Mariah Carey**, chanteuse de pop américaine sera au **Centre Bell** le 4 février.

*Magical Properties Tour*, concert de musique électronique avec **Nosaj Thing**, **Daedelus**, **Jogger**, **Hovatron** et **Seb Diamond** le 19 février au **Belmont**.

**Fucked Up** et **Kurt Vile**, pour un concert punk hardcore qui promet de décoiffer le 21 février à **La Sala Rossa**.

**Alicia Keys**, chanteuse de R'n'B

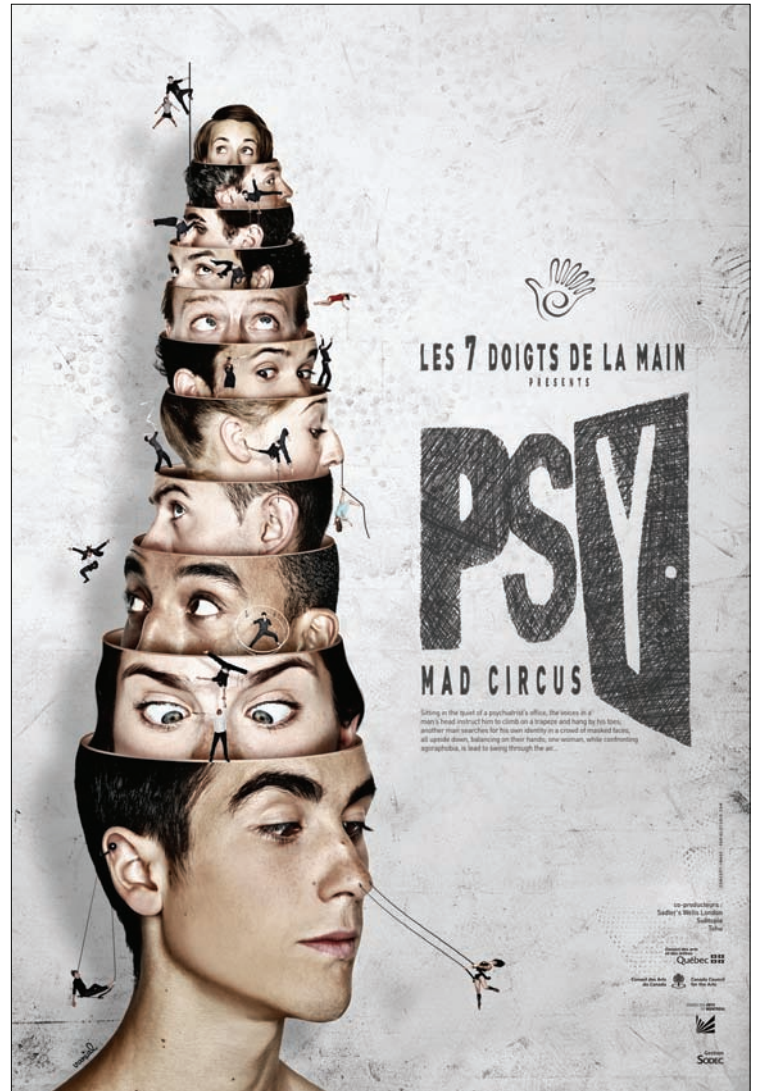
et Soul, sera au **Centre Bell** le 28 février.

**Nada Surf**, groupe de rock alternatif de New York, sera au **Cabaret Juste pour Rire** le 30 mars. Leurs musiques ont été très utilisées dans les séries TV comme *How I met your mother*. Ils ont récemment sorti leur 5<sup>e</sup> album, *Lucky*. Le groupe s'est fait connaître grâce à leur tube *Popular*, sorti en 1996.

## Montréal en Lumière

Quoi de mieux pour terminer cet agenda que de parler de ce festival hivernal ? La 11<sup>e</sup> édition de **Montréal en Lumière** se déroulera du 18 au 28 février, et mettra à l'honneur le Portugal. Pendant onze jours, des artistes de tous les pays viendront offrir des spectacles dans quasi toutes les salles de spectacle de la ville. Le 27 février se déroulera la traditionnelle *Nuit Blanche*. Pour l'occasion, un service de navettes gratuites sera mis en place, et le métro reste ouvert toute la nuit pour pouvoir profiter pleinement des 175 activités gratuites.

Retrouvez toute la programmation de ce festival sur le site internet du festival :  
[www.montrealenlumiere.com](http://www.montrealenlumiere.com)



De haut en bas : *PSY*, prochain spectacle des 7 Doigts de la Main. Vue de l'installation de l'exposition *Entracte*: films d'un futur héroïque présentée au CCA. Crédit Photo : Benoit Desjardins *Nada Surf*, pour la promotion de leur album. Crédit photo : Nada Surf

# 4 jours, 3 nuits, 2 pizzas et 1 ville

WILLIAM SANGER

william.sanger@polymtl.ca

Passer une année Erasmus en Europe comporte de nombreux avantages, et principalement celui de pouvoir voyager aisément à travers les pays du vieux continent. Délaissons les lumières de Paris du dernier article pour découvrir l'effervescence et la beauté lombarde. Second arrêt en Italie, dans la capitale mondiale de la mode, j'ai nommé : Milan.

## Rendez-vous à Milan

Après quelques heures de vol par-dessus les Alpes italiennes, me voici à Bergamo, ville située non loin de Milan. L'occasion est parfaite pour prendre le bus et découvrir le paysage qui défile devant soi. Champs, industrie, usines, puis quartiers résidentiels, après plus d'une demi-heure dans Milan, il ne fait aucun doute, la ville semble s'étendre sans fin, et pour cause, lors de son expansion, elle a englobé les plus petites villes aux alentours pour devenir une mégalopole du nord de l'Italie. Finalement l'architecture des bâtiments imposants aux murs de marbre indique au visiteur l'arrivée imminente au centre-ville.

Quatre jours, c'est le temps qui m'est imparti pour croquer à pleines dents dans cette culture milanaise.

Quatre jours pour découvrir les richesses culturelles de la ville ou pour tout simplement les entrevoir, détruire les clichés italiens et me remplir les yeux des merveilles à portée de regard.

Marcher dans les rues de Milan, c'est comme plonger dans un lac glacial. On est pris de tous côtés, on ne sait où se rendre. Qu'on lève la tête, tourne sur soi-même ou marche vers l'inconnu, tout est découverte.

## Direction le Duomo via la Galleria Vittorio Emanuele II

De l'extérieur, la *Galleria Vittorio Emanuele II* est un imposant édifice de cinq étages aux nombreuses fenêtres. Murs de marbre jaunis par le temps, on entre par la porte centrale pour découvrir l'intérieur inondé de boutiques, cafés, restaurants, librairies, tailleurs. Mais ce qui frappe le plus, ce ne sont pas ces milliers de touristes et personnages qui abondent sur le sol richement orné, c'est le plafond, situé à plus de quinze mètres au-dessus de nos têtes, en dorures et dont la rosace en verre à l'armature métallique illumine le passage. Derrière ces murs se trouve la place du Duomo, lieu phare de la ville.

De marbre blanc-rose finement taillé, la fin de sa construction remonte à 1859. Depuis, des millions de touristes sont passés devant, faisant défiler toutes les générations d'appareils

photo, les bombardements de 39-45 en détruisirent quelques parties, et plus récemment, un premier ministre italien se vit attaquer à pleine figure par une copie du *Duomo*... beaucoup de choses se sont déroulées à la *Piazza del Duomo* ! L'intérieur, à la lumière sombre, regorge de trésors catholiques et de statues. Au centre, on peut découvrir les catacombes, sobres et intrigantes. Mais délaissions quelques instants pour se diriger vers les autres plaisirs qu'offre la ville, mettant en alerte nos cinq sens.

## Gastronomie, mode et art

Pizza, panzerotti, panini, pasta, focaciata, calzone, espresso, lemoncello... certes, la cuisine milanaise et italienne reste délicieuse et c'est toujours un plaisir pour les papilles gustatives que de (re)découvrir ces mets. Une mention toute particulière doit être faite pour les panzerotti de Luini, véritable institution où l'on vous sert des pizzas calzone à la pâte quelque peu sucrée, délivrée en une trentaine de secondes dans vos mains, prêtes pour être dégustées le soir à travers les rues recouvertes de pavés.

Les rues de la ville regorgent de boutiques de vêtements plus fournies les unes que les autres. Capitale de la mode, Milan mérite amplement son nom ! Entre les publicités de plusieurs dizaines de mètres de haut, les grands

couturiers, les mannequins recouverts des plus belles étoffes, on ne sait où donner de la tête, tête qui se retourne à chaque fois que l'on croise une milanaise si joliment vêtue.

Et les arts, l'Italie étonnera toujours des richesses qu'elle a su produire, tirées des plus grands esprits à travers les siècles, de l'Antiquité à la Renaissance, et jusqu'à notre époque actuelle. **Léonard de Vinci, le Caravage, Titien, Raphaël** sont les peintres de la Renaissance dont les toiles exposées reposent à la *Pinacoteca di Brera*. Mais qui dit art à Milan, dit nécessairement art lyrique, avec la présence de la Scala de Milan, considéré par les amateurs d'opéra et les artistes comme le lieu par excellence. Personnellement, une représentation du ballet français *Gisèle* de **J.-H. Vernoy de St-Georges** et de **Théophile Gauthier** me procura

les sensations les plus vives, tant par l'excellence de l'interprétation des danseurs que par la complète et totale maîtrise musicale des musiciens. Quelques lignes ne peuvent résumer une si belle expérience au sein de cet opéra mythique, où les plus célèbres cantatrices s'y produisirent sous une pluie de roses et de fleurs au couché de rideau, et où les « Bravo » sont rarement oubliés en pleine représentation.

Ici se clôture ce court article sur Milan qui pourrait être bien plus long encore. Finalement, j'aurai su mettre de côté tout ce que l'on peut dire sur le côté supposément bordélique et toujours à la dernière minute des Italiens pour découvrir un des joyaux européens. Milan ville incroyable, quatre jours, ce n'est définitivement que trop peu pour une si belle aventure.



2<sup>e</sup> édition – Exposition

## Excellence en recherche

2010

### La recherche : à l'origine de l'innovation et du progrès

Venez constater l'ampleur de la recherche effectuée à McGill et les possibilités de carrière offertes aux étudiants.

Les 11 facultés y seront représentées : arts, droit, études religieuses, génie, gestion, médecine, médecine dentaire, musique, sciences, sciences de l'agriculture et de l'environnement et sciences de l'éducation.

### Le jeudi, 4 février de 10 h à 18 h

Pavillon Redpath, 3461 McTavish, Campus principal  
Reservations : Lorraine Torpy 514 398-3992  
ou [lorraine.torpy@mcgill.ca](mailto:lorraine.torpy@mcgill.ca)

[www.mcgill.ca/researchexpo/](http://www.mcgill.ca/researchexpo/)



McGill



Milan tel que vue à travers la caméra de notre reporter international.

Crédit photo : William Sanger

# Petites histoires russes pour trinquer

WILLIAM SANGER

william.sanger@polymtl.ca

En vivant à Prague, j'ai croisé sur mon chemin de nombreuses nationalités, côtoyant leurs coutumes, prenant part à leurs danses, goûtant leurs plats et leurs boissons. Une des traditions qui m'a le plus marqué lors de ce premier semestre à l'étranger est celle des mes amies russes, tradition teintée de poésie et d'humour lorsque les verres doivent se frapper. Au lieu des traditionnels « santé ! », « na zdravi ! », « prost ! », « cheers ! », « sto lat ! », « tchin tchin ! » et j'en passe, de véritables petits contes sont partagés au moment de boire.

J'ai essayé de recueillir quelques uns de ces récits pour vous les faire partager. Traduction libre de propos recueillis en vivant au quotidien avec deux Anastasia venant de Tomsk en Russie.

## À dire pour l'anniversaire d'une femme

Il était une fois, il y a très longtemps, se trouvaient deux tribus ennemies qui vivaient au loin dans la montagne. Le litige entourant ces deux tribus était un merveilleux et magnifique collier rassemblant les plus belles perles existantes. Un jour, les deux clans en vinrent aux coups, et le collier fut rompu, libérant les perles de leur fil. Ces dernières roulèrent sur le flanc de la montagne et tombèrent sur terre telle une pluie étincelante, et ainsi apparurent sur terre les hommes et les femmes. Alors buvons pour célébrer la plus belle et la plus merveilleuse de ces perles !

## En l'honneur de la force des filles

Une bagna russe (thermes) est faite de deux parties, l'une occupée par les hommes, l'autre par les femmes, et séparées par un mur. Il était une fois,

au moment où tous prenaient soin de leur corps et se lavaient, la vapeur se propagea à travers la bagna. Soudain, le mur s'écroula. Les femmes prirent des bassines pour recouvrir pudiquement la moitié de leur corps, et firent de même les hommes. Après quelques minutes à se regarder, ils déclarèrent « Après tout, nous sommes adultes ! » et décidèrent de laisser tomber les bassines. Dans le cas des femmes les bassines roulèrent à terre ; pour les hommes, elles restèrent suspendues. Alors buvons pour le pouvoir qu'ont les femmes de faire tenir ces bassines !

Il était une fois une fille et un garçon s'aimant passionnément. Leurs parents étaient opposés à leur union. Devant leur désapprobation, les deux amants décidèrent de sauter ensemble pour se suicider. Ils grimperent en haut du plus haut rocher quand le garçon commença à compter. Un, deux, trois... Et il sauta.

Mais la fille resta derrière lui, et se tint debout au bord du rocher. Alors buvons pour le fait que les hommes baisent les femmes, mais que les femmes les baisent aussi en retour !

## Célébrer l'amitié

Une tortue flottait sur la rivière, ayant sur son dos un serpent. La tortue pensa « si je balance le serpent, il me mordra ». Le serpent pensa « si je mords la tortue, elle me balancera ». Alors buvons pour l'amitié qui lie deux personnes !

## Lors d'un mariage

Il était une fois, un homme qui décida de se marier. Il demanda donc à son père d'envoyer les invitations pour la réception. Quand le jour du mariage eut lieu, personne ne se pointa, aucun invité ne fut présent. L'homme demanda à son père pourquoi personne n'est venu lors d'un si beau jour, et le père

répondit : « J'ai envoyé à tes amis une lettre où je disais que tu étais dans les pires ennuis et en grand danger ». Alors buvons pour les bons amis qui seront toujours là pour nous aider dans tous les moments !

Voilà quelques bribes de traditions russes. Les résumer simplement à la vodka et aux demoiselles blondes filiformes, cela reviendrait à dire que les canadiens se promènent avec une hache sur l'épaule, revêtus de chemise à carreaux et prêts à bucher dans la forêt. Disons que ce serait complètement passer à côté des richesses culturelles de ce pays : danse, recettes, langue, histoire, cinéma, peinture... J'espère leur avoir rendu justice et si jamais une russe vous invite à goûter des pilminis ou des dranikis, ne refusez surtout pas, vous ne pourrez jamais être déçus !

## Le Salon de l'auto vu par une fille

Ngui Kenfack

ngui.kenfack@gmail.com

« Comment ça t'es allée au salon de l'auto ? T'aimes ça les autos toi ? Aaaaah ouin ! ». C'est le type de réaction que j'entends lorsque je dis que j'ai apprécié ma sortie culturelle en fin de semaine.

Oui chers garçons ! Les autos ça peut intéresser les filles. C'est juste qu'on ne les apprécie pas de la même manière. Par exemple quand mes amis T. et G. discutent de voitures, ils utilisent des mots comme « torque », « shaft », « tire », « mag », « brake » et bien d'autres termes qui dans ce contexte paraissent bien plus virils. Et surtout ils prennent le soin de ne pas les traduire en français car ça fait encore plus mâle. Les garçons croient donc trop souvent avoir le monopole de la passion automobile. Détrompez-vous chers Mâles, cette passion n'est pas une question de genre, sinon ça se saurait ! Et même si quand j'étais petite on me racontait des histoires (à dormir debout) de prince charmant venant délivrer sa princesse sur un cheval blanc, moi je rêvais plutôt que mon copain vienne me chercher à la sortie du lycée au volant d'une Lamborghini d'au moins 670 chevaux...

Oui ! J'ai visité le salon de l'Auto et ma première réaction en entrant dans le hall fut l'impression de rentrer dans un petit musée. En effet les pans de tissus noir donnaient une impression d'espace confiné. Même si c'était très bien éclairé, l'atmosphère paraissait très austère. Certes il y avait de la musique de 50Cent provenant des puissantes basses d'une Dodge, les beaux phares de la « bluecar » de Pininfarina et Boloré qu'illuminaient l'entrée, mais l'accent n'a assurément pas été mis sur le design de l'espace. Ça peut paraître inutile mais la manière

dont les espaces sont agencés est importante.

Mon premier coup de cœur a été l'exposition des voitures françaises des années 50. J'ai retenu la Velam Issetta 1957, une microvoiture en forme d'œuf dont l'indicateur de vitesse était au milieu du volant ! Avec une longueur de 238 cm et 142 cm de largeur, elle fournissait une puissance de 9,5 HP et sa vitesse maximale était de 75 km/h ! Le record de la plus petite voiture construite en série reste encore à battre. La Peel P50 1965 est une légende avec 134 cm de long et 99 cm de largeur ! Le salon a également réservé un espace aux universités avec des modèles de leur formule SAE, mini-BAJA et autres véhicules électriques. Nous étions donc très fiers de voir que Polytechnique était représentée par ESTEBAN. Les enfants pouvaient grimper à bord de l'ESTEBAN V et goûter au plaisir d'être au volant d'un véhicule solaire. C'était tellement amusant pour eux qu'une petite fille a failli s'en aller avec le casque.

Ford a fait belle impression avec sa grande installation colorée. Quand on me dit « Salon de l'auto 2010 », c'est l'image qui me vient tout de suite à l'esprit. Audi est le constructeur qui m'a aussi le plus marqué. Il s'est démarqué en exposant uniquement des modèles de couleur blanche. L'Audi A5 et R8 sont indétrônables à mon goût. Évidemment j'ai passé plus de temps à regarder les Mini, parce que c'est l'une des marques qui a compris que la voiture, pour une femme est une question de style. Même plus, c'est le prolongement de notre style personnel. Ainsi depuis quelques années avec des modèles aux formes plus courbes, on peut s'apercevoir que le monde de l'automobile n'est plus le seul apanage de la gente masculine.

Ainsi pour moi l'esthétisme a plus grande valeur que le nombre de

chevaux. De toute façon, je ne vois pas l'intérêt de dépasser les 220 km/h sur une autoroute. Donc quel intérêt d'avoir plus de 1 000 chevaux sur une voiture si on est limité à 50 km/h à l'intérieur des villes. Et pourquoi rouler à tombeau ouvert sur les autoroutes ? En bref le design, les options, le confort, l'ergonomie sont autant de critères importants pour moi. Évidemment après avoir vu de telles merveilles, je me rassure en me disant que mon salaire d'ingénieure me permettra d'être au volant de ce genre de bijou (du moins j'espère) !

Oui je suis allée au salon de l'automobile et non je ne perçois pas une automobile de la même manière que mon ami S. qui m'a accompagné au salon. En effet pendant que celui-ci consultait la fiche technique des automobiles pour vérifier le nombre de « torque » et le prix, moi je m'attachais plutôt sur l'esthétisme du véhicule, son confort et son habitacle.

Avant de pénétrer dans le hall du septième ciel, mon ami S. m'a demandé s'il y avait une différence entre le salon de l'auto de Paris et celui de Montréal. Je lui ai dit qu'il aurait sa réponse après la visite. Le verdict est tombé. Il y a un fossé entre les deux salons. Non pas qu'il y en a un qui est meilleur que l'autre. Mais plutôt que le public visé est différent. Le salon de l'auto est perçu comme une grande rencontre entre le design et la technique à Paris. Ainsi, pas loin de la Renault Nepta ou de l'Audi R8, on pouvait admirer des dessins de concept cars réalisés par des designers en direct sur les stands. GM avait même un mur d'affichage pour tous les dessins de concepts conçus tout au long du salon. De plus les écoles de design n'étaient pas en reste, les concepts cars imaginés par des étudiants étaient valorisés.

Une chose est sûre c'est que je serai au rendez-vous l'année prochaine.

VOUS AVEZ DES IDÉES  
PLEIN LA TÊTE ?

LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE VOUS DONNE  
CARTE BLANCHE !

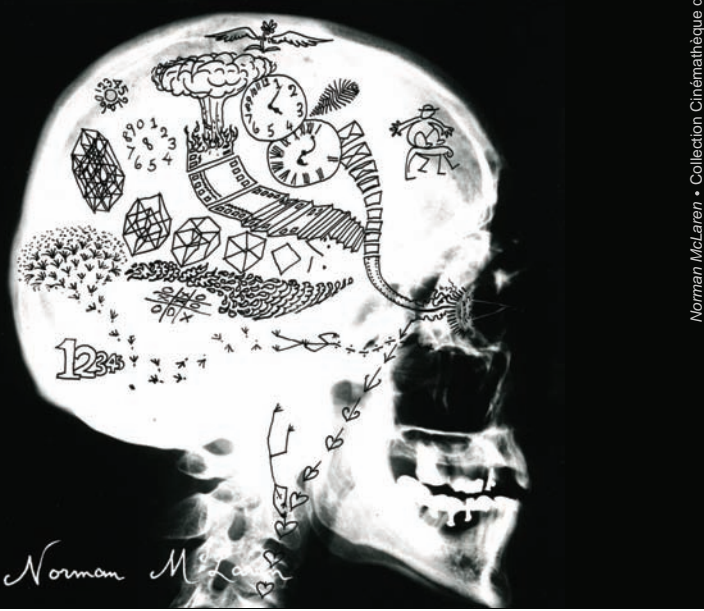
SOUMETTEZ-NOUS VOS PROJETS CINÉMA OU  
MULTIMÉDIA À CAFE@CINEMATHEQUE.QC.CA

TOUS LES DÉTAILS AU :

CINEMA  
THEQUE.  
QC.CA

LA PASSION PLEIN ÉCRAN

Norman McLaren • Collection Cinémathèque québécoise



# 118 millions de dollars, ça représente quoi ?

MATHIEU GILBERT  
VP-Externe AEP

18 millions, c'est 2 360 000 000 de bonbons à 5 sous, c'est également le financement que le gouvernement fédéral ne veut pas verser au Québec dans le cadre du Programme Canadien de Bourses aux Étudiants (PCBE).

Pour expliquer la situation, un bref historique est nécessaire.

En 1999, la Fondation Canadienne des Bourses d'Études du Millénaire (FCBEM) est créée dans le but d'améliorer l'accessibilité aux études. Fait intéressant, c'est une fondation privée et non un programme gouvernemental. Au mois de décembre 1999, une entente est signée grâce à la FECQ et la FEUQ : Québec obtiendra sa juste part des sommes de la Fondation – 80 millions de dollars par année – et devra l'investir dans son propre programme de prêts et bourses. Cela a permis de diminuer l'endettement de plusieurs milliers d'étudiants au Québec.

Le problème est que la fondation avait une durée de vie de 10 ans et elle prit fin le 5 janvier dernier. Pour poursuivre dans la même mis-

Présentement, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) travaillent

Le but des Fédérations étudiantes est que l'argent soit totalement investi dans le programme québécois d'AFE afin que le plus

Un résultat intéressant qui n'est pas présenté dans le tableau est la réduction de la pression financière sur les étudiants. Si vous n'aviez pas à travailler pendant la session parce que vous auriez plus d'argent de l'AFE, est-ce que vous consacriez plus de temps sur vos études ? 118 millions, c'est près de 78 500 sessions à l'École Polytechnique.

C'est pourquoi il faut travailler à rapatrier ces sommes pour l'aide financière aux études.

Le 5 janvier dernier, la FCBEM prenait fin, mais le PCBE n'a pas pris le relais. C'est une perte pour tous les étudiants québécois et il est important d'agir afin de récupérer ce qui nous est dû.

Un kiosque d'information sera tenu la première semaine de février afin de répondre à vos questions. Tenez-vous informé des actions à venir à l'AEP.

Si vous ne pouvez attendre et voulez des réponses sur le champ, envoyez un courriel à [externe@aep.polymtl.ca](mailto:externe@aep.polymtl.ca)

Statut pour l'AFE présentement	Statut pour l'AFE AVEC 118 millions du PCBE	Résultat
Étudiant qui reçoit des prêts et des bourses	L'étudiant a plus de bourses !	Plus de bourses équivalent souvent à une utilisation moindre du crédit et donc un endettement moindre à la fin des études
Étudiant qui reçoit uniquement des prêts	Une partie du prêt est convertie en bourses	Une fois de plus, un endettement moindre et donc des études plus attirantes
Étudiant qui ne reçoit pas d'aide financière aux études	Possibilité d'avoir des prêts	Les études sont plus accessibles pour plusieurs personnes et on réduit une fois de plus l'endettement privé.

sion, le gouvernement fédéral crée le Programme canadien de bourses aux étudiants dont l'enveloppe totale est de 507 millions pour le Canada. La part du Québec proportionnellement à la population est de 118 millions. 118 millions c'est 18 880 000 repas Aramark.

à rapatrier ces sommes afin qu'elles puissent être investies entièrement dans l'Aide Financière aux Études (AFE). 245 000 étudiants canadiens profitent du PCBE, mais aucun au Québec n'y a encore accès. 118 millions, c'est quand même 1 026 000 livres de Statique...

grand nombre d'étudiants puisse en profiter. Les plus rapides d'entre vous aurez remarqué l'augmentation de 38 millions entre le financement de la FCBEM et la part québécoise du PCBE. Cette bonification pourrait se traduire différemment en fonction de votre statut pour l'AFE.

**MÉGA PARTY DU SUPER BOWL XLIV**

**LE plus gros party à Montréal!**

**DIMANCHE 7 FÉVRIER AU CEPSUM**

- Retransmission sur écrans géants HD
- Band rock
- Animation et prix de présence

**10\$/billet**

## Conférence et atelier : GESTION DU TEMPS

Gilles Lussier

Conférence et atelier d'information pour l'amélioration des habiletés d'apprentissage qui visent à fournir aux participants divers moyens de développer un ensemble de compétences essentielles à une activité scolaire satisfaisante et plus agréable.

Cette semaine, la conférence traitera de la GESTION DU TEMPS :

- Quels sont les processus et obstacles pour bien gérer votre temps ?
- Comment allouer suffisamment de temps à vos études ?
- Comment faire un horaire quotidien, hebdomadaire et semestriel que vous pourrez vraiment respecter ?
- Comment prioriser vos différentes activités d'études afin d'y consacrer du temps proportionnellement aux bénéfices escomptés ?

Ces conférence et atelier s'adressent autant à des étudiants voulant améliorer un rendement déjà satisfaisant qu'à ceux ayant un fonctionnement plus problématique.

La conférence se tiendra jeudi le 4 février à 12h30 au local M-2002 et un atelier pratique suivra à 13h45 au local M-2101.

### Comment s'y inscrit-on ?

Aucune inscription n'est requise. Et c'est gratuit! Chaque conférence et atelier forment un tout et bien qu'il y ait une continuité dans la matière, il n'est pas nécessaire de suivre la série au complet.

Présentez-vous simplement au local pour l'atelier qui vous intéresse. Vous trouverez sur le site de l'encadrement virtuel le contenu des conférences et ateliers et l'horaire : <http://www.polymtl.ca/encadrement/atelier>



Info billetterie :  
**CARABINS.umontreal.ca**

# Service de Covoiturage - UdeM

Ce service a été créé en 1990 pour pallier les lacunes du transport en commun pour les personnes demeurant en périphérie de Montréal ou dans les quartiers moins bien desservis par le métro et l'autobus ; offrir en parallèle un service pour les personnes désirant aller en région ; et également agir pour l'environnement en contribuant à la réduction de la pollution, en réduisant en fait, la circulation des automobiles et diminuant la congestion des stationnements.

## De quoi s'agit-il exactement ?

L'organisme se veut à but non lucratif et l'adhésion ainsi que le jumelage des membres, sont offerts gratuitement à titre de service à la collectivité.

Le jumelage est offert à des conducteurs réguliers, à des passagers et à ceux désirant faire de la rotation de véhicule (utiliser, à

tour de rôle, un véhicule pour ses déplacements). Une personne qui adhère détermine son propre horaire (à temps complet, temps partiel, sur une base saisonnière ou non) et peut annuler son adhésion en tout temps.

Le service comprend deux volets :

- 1) Les déplacements quotidiens pour se rendre à l'Université
- 2) Les déplacements interurbains, en région (Sherbrooke, Chicoutimi, etc.) et autres destinations (Ottawa, Toronto, Boston, etc.).

## Quels sont les avantages ?

Pour les passagers : diminue le temps de transport en général, diminue les frais reliés à l'utilisation de son véhicule, évite le stress de conduire (s'il y en a bien sûr), permet de rencontrer de nouvelles personnes, évite les problèmes de stationnement...

Pour les conducteurs : partage les frais reliés à l'utilisation du véhicule (essence, etc.), participe à la préservation de l'environnement, rencontre de nouvelles personnes, rend service...

Pour ceux qui participent à la rotation de véhicule : Partage les frais reliés à l'utilisation du véhicule (essence, etc.), diminue la fréquence d'utilisation de son véhicule et le stress s'y rattachant, diminue le nombre de véhicules sur les routes, augmente le nombre d'espaces de stationnement disponibles.

## Comment s'inscrire ?

Les personnes intéressées et qui souhaitent s'inscrire peuvent se rendre sur le site internet [www.toutmontreal.com/covoiturageudem](http://www.toutmontreal.com/covoiturageudem), téléphoner au bureau de covoiturage (514-343-6111 poste 1870) ou bien écrire sur l'adresse courriel [co\\_voiturageudem@yahoo.ca](mailto:co_voiturageudem@yahoo.ca).

# Campus durables

En collaboration avec la Coalition jeunesse **Sierra** et **Oxfam-Québec**, les associations **HumaniTERRE** et **ABC** vous invitent au 7<sup>e</sup> colloque québécois des Campus durables qui aura lieu du 4 au 7 février 2010 à **HEC Montréal**.

Le thème cette année : « *Entre confrontation et conciliation, où est la réalité ?* »

## Pourquoi assister au colloque ?

Pour rencontrer des gens motivés et impliqués pour le développement durable de leur campus pour écouter des conférenciers renommés permettant d'agrandir vos connaissances.

Pour assister à des ateliers et approfondir vos compétences et aptitudes.

Pour partager votre expérience et apprendre de celle des autres.

Les ateliers seront donnés par l'équipe de la **CJS** et d'**Oxfam-Québec**, par des étudiants universitaires et par des professionnels du milieu.

## Inscriptions

Inscrivez-vous en ligne dès maintenant par le biais de notre site internet : <http://cqcd.weebly.com>

Le coût de participation est de seulement 60 \$, couvrant les trois jours de conférences, l'hébergement, les repas et le transport urbain.

Les modes de paiement acceptés sont par cartes de crédit lors de l'inscription en ligne, ou par espèce lors de votre arrivée au colloque.

## Contact

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du colloque ou contacter **Caroline** par courriel à [caroline.phan@hec.ca](mailto:caroline.phan@hec.ca).

[**NDLR** : L'entière équipe de rédaction du numéro de cette semaine (c'est-à-dire Phil), tient à rassurer les lecteurs du *PolyScope* en affirmant que ceci est la première et la dernière chronique « Potins Scope » qui sera publiée, à jamais.]

# Potins Scope

ANNE O'NYME

Collaborateur Spécial

Une nouvelle chronique prend naissance et je serai l'inconnu qui espère vous décrocher quelques rictus en vous confiant les potins les plus croustillants. Dans certains cas je pourrai en gêner quelques-uns, soit du merveilleux monde des impliqués, du personnel enseignant ou non, enfin tout ce beau monde qui contribue à ce que Polytechnique soit un endroit où il fait bon vivre. Alors, vous êtes prévenus.

## 2010

Tout d'abord veuillez noter qu'à partir de maintenant la Sécurité de Polytechnique a le titre officiel de « **BIG BROTHER VOUS REGARDE** » avec ses quatre ministères, en commençant par le ministère de la vérité **Poly-Party** celui même qui s'occupe du divertissement, suivit du ministère de la Paix. L'**AEP** celui qui gère les guerres, en troisième vient le ministère de l'amour **D. Allaire** celui qui veille au respect de la loi et de l'ordre et enfin le dernier ministère, celui de l'abondance, responsable des affaires économiques **M.Cokfat** mais sachez que le seul ministère réellement effrayant est celui de l'amour... à suivre.

## Retour sur le Beach

On a cru comprendre que le ministère de l'amour fit rentrer sa troupe de pompiers pour prendre connaissance des installations mais heureusement le ministère de la vérité à fait ses devoirs.

### Poly-Party - 1 D. Allaire - 0

Et j'en profite pour offrir mes sincères félicitations au ministère de la vérité, une excellente équipe, qui ont travaillé fort pour faire de ce Beach un événement prisé par plusieurs universités. Merci ! pour votre générosité et

de votre savoir-faire et aussi pour avoir prouvé à **BIG BROTHER** que vous êtes un ministère responsable.

J'ai ouïe-dire que l'École veut engager **Poly-Party** pour s'occuper de leur prochain party de Noël...Enfin le personnel auront droit à un bon party

On me confirme que **M. Farmer** ne se peut plus et qu'il tarde à laisser son petit nuage...

Pendant et à la fin du Beach on aurait surpris d'anciens présidents de l'**AEP** en perte de contrôle dû à un excès d'hormones...

Un certain ex V.-P. Interne avait d'la misère à parler et ce n'était pas le seul...

Mademoiselle un dernier conseil pour le prochain party... sachez vous arrêter quand la bière ne rentre plus... Le laveur de plancher vous en sera reconnaissant. Et je ne parle pas du V.-P. Services de l'**AEP** !

Et pour toutes les grandes gueules de Poly, comme le dirait si bien **Patrick Huard** : Si t'as rien à dire « *Farme ta gueule* » pis si t'as quelque chose à dire « *Farme ta gueule quand même* »

Je termine en disant qu'en chacun de nous existe un brin de folie et que ce brin est-il un peu plus gros chez certains ou plus drôle chez les autres mais en autant que nous sommes pas concernés les choses sont toujours plus drôles !

Je vous invite à m'écrire autant vos suggestions que vos commentaires... De plus, si vous voulez faire passer un message tel une lettre d'amour, une invitation ou dire combien vous l'aimez etc... Je suis là pour vous...

Le Beach Party, est THE fameux party très prisé pour son côté exotique et chaud en plein milieu de l'hiver glacial de Montréal. Chaud dites-vous ?! Je dirais plutôt hot, hot, hawt ! En effet si certains fêtards sont là pour se délecter de précieux nectars euphoriques, d'autres en profitent pour atteindre le

7<sup>e</sup> ciel. La prochaine fois, prêtez une attention particulière dans les toilettes ou bien des recoins cachés du Beach, vous pourriez tomber sur quelques surprises. Certains de la prochaine génération pourront déclarer fièrement qu'ils ont été conçus sous l'œil bienveillant de Noctambula... et quelques 1 200 étudiants.

1 200 étudiants ?! Pas si sûr, car certains seraient rentrés sans billets, esquivant de manière fûtée la sécurité à l'entrée. Le Beach Party ressemblait

plus à un moulin qu'à autre chose. Mais n'y avait-il pas des gardes de sécurité à l'entrée pour vérifier les bracelets ?! Trop occupés à vérifier autre chose...

Sans vous parler du nombre d'infidèles lors du party... s'il vous plaît, l'alcool n'excuse pas tout ! Mais il peut servir de prétexte pour se jeter dans les bras du directeur d'un certain comité du pavillon Lassonde.

Le Beach met un terme aux initiations de l'hiver, initiations remplies de potins et de 9.2 ! Car on aime les 9.2,

et les nouveaux en raffolent ! Apparemment les nouvelles étaient en feu, laissant peu de choix aux intégrateurs que de se laisser faire, si ce n'est abusé, par ces futures ingénieures. Telles des tigresses en chasse (enfin des tigresses alcoolisées), elles repéraient leur proie affaibli (alcool quand tu nous tient) et passaient à l'attaque sans aucune sommation. Si le **PINEP** tient à ce qu'il y ait le moins de 9.2 possible il faudrait voir à faire des initiations sous le signe de la sobriété...

# Vous terminez un baccalauréat

## Avez-vous pensé au droit ?

Administration / commerce / gestion + **droit** = droit des affaires, droit du commerce international

Communications + **droit** = droit des communications, journalisme  
Criminologie + **droit** = droit pénal, droit criminel

Informatique + **droit** = droit du cyberspace, droit du commerce électronique  
Génie + **droit** = droit de la propriété intellectuelle, droit de la construction

Psychologie + **droit** = droit de la famille, droit civil, médiation

R.I. + **droit** = gestion du personnel, droit du travail

Sciences de la santé + **droit** = droit de la santé, droit de la bioéthique  
Science politique + **droit** = diplomatie, journalisme

Aux bacheliers, nous offrons un double programme **LL.B. – Études supérieures**

Quelle que soit votre formation universitaire, un baccalauréat en droit de l'UdeM, un + pour votre carrière!

Date limite d'admission : le 1<sup>er</sup> février  
[www.droit.umontreal.ca](http://www.droit.umontreal.ca)  
[info-droit@umontreal.ca](mailto:info-droit@umontreal.ca)

Université  de Montréal

## Ah, l'amour...

Une anglaise de 48 ans vient d'être condamnée à 8 semaines de prison avec sursis pour des ébats sexuels trop bruyants.

Cette femme a été condamnée vendredi car elle n'a pas respecté les termes d'une ordonnance, qui l'obligeait à maintenir le volume sonore de ses ébats à un niveau tolérable.

En effet, ses voisins n'en peuvent plus ! Ils parlent de bruits « surnaturels » qui peuvent laisser à penser qu'une personne est en train de se faire tuer, rapporte le *Berry Républicain*. Ils n'arrivent plus à entendre le son de leurs télévisions. Les bruits faits par la femme ont été mesurés jusqu'à 47 décibels dans un appartement voisin. Passée une première fois en justice, elle n'a pas tenu compte de l'avertissement qui lui a été donné.

Le juge a déclaré : « J'ai entendu un très court extrait du bruit que vous faites, et je comprends très bien que vos voisins soient contrariés et perturbés ». La femme a expliqué qu'elle n'arrivait pas à limiter le volume sonore pendant ses ébats avec son mari. Si les faits se reproduisent dans les douze mois qui viennent, elle devra exécuter sa peine de prison.

.....

Un tribunal de Lilongwe, capitale du Malawi, a condamné un prêtre catholique et une religieuse pris en flagrant délit d'ébats amoureux dans une voiture dont ils pensaient que les vitres teintées les protégeaient de toute indiscretion.

Le tribunal de la capitale du Malawi les a condamnés à une peine de six mois de travaux forcés avec sursis après les avoir reconnus coupables de désoeuvrement et de conduite déviante.

Le prêtre malawite de 43 ans et la nonne zambienne de 26 ans ont été repérés par les policiers parce que ceux-ci avaient été intrigués par les « secousses curieuses » de la voiture, stationnée sur le parking de l'aéroport international de Lilongwe.

## Sudoku

moyen

	<b>3</b>	<b>6</b>			<b>2</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	
<b>1</b>			<b>4</b>		<b>5</b>	<b>3</b>		<b>2</b>
	<b>5</b>		<b>1</b>			<b>7</b>		
<b>8</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>5</b>				<b>6</b>	<b>3</b>
			<b>3</b>	<b>1</b>			<b>2</b>	
	<b>1</b>			<b>2</b>				<b>7</b>
	<b>2</b>	<b>5</b>			<b>4</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>1</b>
		<b>1</b>						
	<b>4</b>		<b>2</b>					

### La citation de la semaine

« À l'arrière du hangar, il y a une piste sur laquelle il y a des avions qui atterrissent et qui décollissent... »

– Conférence sur l'aviation, *entendu.ca*



**POLAPHOTO**  
THINK NEGATIVE